

Collecter

TEXTE : VERA BLASER ET SARAH PROBST POUR L'ASSOCIATION FRAUEN*GESCHICHTE(N)

TRADUCTION : LOUISE DÉCAILLET

Collecter comme pratique des mouvements féministes n'est pas une préoccupation nouvelle. Déjà au début du 20^{ème} siècle les actrices du mouvement féministe s'efforçaient de créer leurs propres archives et bibliothèques. Pourtant, le refrain d'une chanson chantée par les activistes féministes des années 70 lors de manifestations ou de fêtes des femmes était bien « Nous qui n'avons pas d'histoire... ». Le besoin des féministes de documenter leur propre histoire a été central au fil des générations, chacune d'entre elles redécouvrant l'importance de collecter comme une pratique politique et féministe.

Collecter était et reste une nécessité découlant des lacunes du domaine des archives, de la recherche et de la culture structuré de manière patriarcale. Le livre *Frauengeschichte(n)* de 1986 représente une initiative féministe qui a comblé certains de ces vides.

Une nouvelle édition complétée de cet ouvrage de référence de la recherche historique féministe a été publiée en 2021. Depuis, sur le site www.frau-engeschichte-n.ch, notre association rassemble et met en forme des sources digitales de l'histoire récente des femmes en Suisse.

La notion de « collecter » nous a donc paru être un bon point de départ pour soumettre différentes disciplines et champs de pratique à un regard féministe : comment les sources de l'histoire des femmes et du féminisme parviennent-elles aux archives ? Comment sont-elles utilisées ? Quelles sources font leur chemin jusqu'au musée ? Et comment sont-elles présentées lors des expositions ? A partir de ces sujets, ce numéro met en lumière les pratiques féministes de l'archivage, de la recherche, de la médiation et de la curation.